

# L'OISEAU BLEU

revisité



**voyage dans la nuit vidéo**  
d'après Maurice Maeterlinck / Collectif Quatre Ailes



REVUE DE PRESSE

## AGENDA / L'Oiseau bleu

**Michaël Dusautoy avec le Collectif Quatre Ailes fait voler *L'Oiseau bleu* de Maeterlinck. Une féerie scénique pour la reconnaissance de l'âme universelle.**

À partir de la pièce *L'Oiseau bleu*, un conte écrit en 1907 par Maurice Maeterlinck et révélé par la mise en scène mythique de Stanislavski, le spectacle du Collectif Quatre Ailes retrace l'odyssée de deux enfants, Tytyl et Mytyl, en quête de l'oiseau bleu qui promet à celui qui le capture un bonheur éternel. Tandis qu'ils dorment, ils font un rêve – un voyage initiatique fait de rencontres décisives qui composeront un bouquet de vérités inattendues pour les deux chercheurs, des vérités contraires aux conventions établies. Pendant ce temps, l'oiseau reste insaisissable, mais il surgit dans la maison familiale. La morale est qu'« *il faut savoir regarder* » la vie simple tout près de soi, avec sincérité. L'invisible dont parle le conte pour Michaël Dusautoy relève du domaine symbolique de l'âme des choses et de la nature. On peut faire confiance à l'artiste pour ce qui est de mettre en scène les songes qui habitent les êtres par le biais de la littérature, - Walser, Maeterlinck... Le spectacle révèle la part poétique des techniques d'aujourd'hui - vidéo, capteurs et 3 D - détournées de leur utilisation scientifique ou commerciale. Les comédiens s'inspirent de l'art du clown entre enfance et âge adulte, ce que nous sommes tous. Une promenade onirique.

Véronique Hotte

*L'Oiseau bleu*, d'après Maeterlinck ; mise en scène de Michaël Dusautoy. Spectacle tout public à partir de 7 ans. Les 9 et 10 mars 2012 à 20h30, le 14 mars à 14h30, les 8, 12 et 13 mars à 10h et 14h30, le 9 mars à 14h30. La Scène Watteau, place du Théâtre, Nogent-sur-Marne. Tél : 01 48 72 94 94. Durée du spectacle : 1h

## Le collectif Quatre Ailes en quête d'un oiseau bleu avec les écoliers



À la fin des aventures de Tytyl et Mytyl, quatre films d'animation réalisés avec les écoliers ont été projetés.

Vendredi, le collectif Quatre ailes et quatre classes des écoles Voltaire et Pascal ont présenté le fruit de leur travail au théâtre de Denain. Le spectacle *L'Oiseau bleu*, inspiré de la pièce de théâtre écrite en 1908 par Maurice Maeterlinck, retrace l'odyssée de deux enfants, Tytyl et Mytyl, en quête de l'oiseau bleu, qui promet à celui qui le capture un bonheur immédiat et éternel. La poursuite de l'oiseau bleu pendant leur sommeil crée des expériences décisives, qui les transforment à leur insu. Soit, sur scène, un rêve-voyage fait d'illusions et d'acrobaties autour d'un conte poétique et philosophique. Chaque séquence renverse les idées reçues : la vérité s'avère toujours l'exact contraire des apparences et l'oiseau bleu demeure insaisissable. Dès qu'ils pensent l'avoir capturé, celui-ci s'échappe, change de couleur ou meurt. Une ultime péripétie fait re-

surgir le volatile au moment où l'on ne l'attendait plus.

### Quinze heures d'intervention en classe

À la fin du spectacle, quatre mini films d'animation ont été projetés sur grand écran. Ils sont le résultat du travail réalisé par quatre classes qui ont écrit la suite de l'histoire de Tytyl et Mytyl. Il s'agit des élèves de M<sup>me</sup> Krzéminski (CM2) de l'école Voltaire, de M<sup>mes</sup> Lalou (CM2) et Salem (CM1) et M. Martin (CE2/CM1) (école Pascal). Chacune de ces classes a bénéficié de 15 heures d'intervention des artistes de la compagnie pour réaliser les 5 minutes de film. Les élèves ont écrit les textes et créé des décors en 3D, mis en scène leur texte qui a été filmé sur fond vert. La compagnie a réalisé les montages à partir des films et des décors. ■

► <http://www.collectif4ailes.fr>

Actualité de la Scénographie , le 7 juin 2012 n° 183 Portraits par Jean Chollet.

## Michaël Dusautoy, l'espace pour une mise en images



Élevé au sein d'un milieu culturel, ce Picard d'origine cultive très tôt une attirance pour les arts. Baccalauréat en poche, Michaël Dusautoy intègre la Faculté des arts d'Amiens où il suit une formation consacrée aux installations plastiques et à la vidéo, notamment auprès du sculpteur et plasticien Denis Pondruel et de la vidéaste Françoise Parfait. Un cycle achevé par l'obtention d'une maîtrise dans ces deux disciplines, qui auraient pu le cantonner dans une pratique exclusive des arts visuels. C'était sans compter avec son goût pour le théâtre, pratiqué en amateur, dont l'espace et les techniques lui ouvrent un questionnement lié à ses approches universitaires. Une réflexion approfondie au cours d'études suivies au département arts du spectacle de la Sorbonne nouvelle - Paris III qui fixera ses choix.

Il entre comme stagiaire au Théâtre des Quartiers d'Ivry et développe, notamment auprès de Xavier Marchand, différentes actions culturelles et artistiques ponctuées d'échanges et de rencontres, dans lesquels il se forge la volonté d'un engagement pluridisciplinaire au service de la scène, en appliquant ses connaissances des arts plastiques à la mise en scène. Après diverses collaborations, Michaël Dusautoy fonde en 2002 avec Damien Saugeon, comédien et acrobate, le Collectif Quatre Ailes associant Annabelle Brunet, plasticienne et vidéaste, Claire Corlier, comédienne, et Jean-Pascal Videau, journaliste. Dans la fusion de ces diverses pratiques et de leurs sensibilités, se définit une démarche qui engage les orientations théâtrales de cette structure, dans laquelle la notion collective n'est pas un vain mot. Une nécessité affirmée tant dans son mode de fonctionnement que dans les ouvertures qu'elle suscite.

Tout en développant des ateliers ouverts aux adultes amateurs et professionnels, comme au jeune public, ce collectif compte à ce jour cinq créations à son actif qui lui ont permis d'affirmer une identité artistique, à même de nourrir *"une vision décalée de la société"* à travers chaque spectacle. Michaël Dusautoy, qui fusionne ou alterne avec ses complices la scénographie, la vidéo ou la mise en scène, éclaire le fondement de ses créations. *"À la lecture, je vois les choses, je ne les entends pas. Les images qui me sont suggérées engagent une composition de l'espace qui devient acteur et nécessite un travail laborieux au cœur d'une recherche évolutive, notamment pour l'intégration de la vidéo dans sa relation avec le jeu des comédiens, et s'accompagne de la définition de leurs rapports à l'image ou à l'invisible dans une dualité mouvante. Cela passe par l'approfondissement des technologies -rien de plus- sans être impressionné par elles. Je suis davantage préoccupé par la manière d'utiliser la technique pour la rendre poétique dans la composition de l'univers recherché"*.

Ce printemps, la dernière création du Collectif Quatre Ailes, d'après *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck, témoigne de belle manière d'une création scénique aboutie dans l'osmose de ses composants. Cette adaptation du conte, transposé dans l'époque actuelle, lui restitue sa dimension philosophique et onirique en introduisant un voyage sensible et pénétrant aux frontières du réel et de l'invisible. En accompagnement de sa mise en scène, Michel Dusautoy a conçu en collaboration avec Perrine Leclere-Bailly une scénographie sobre et fonctionnelle,



dont certains éléments contribuent à l'expression de comédiens-acrobates. Elle intègre les supports nécessaires à la création vidéo d'Annabelle Brunet, dont le montage et l'animation réalisés par Quang'y en 2D et 3D se composent surtout des dessins de Ludovic Laurent. Une choix graphique commandé par la volonté de "*distancier la réalité en introduisant une dimension poétique*" à laquelle contribue les ombres et lumières de Anne-Marie Guerrero. Dans la fusion des apports techniques parfaitement maîtrisés et associés avec finesse à l'interprétation, le spectacle affiche ainsi une déclinaison d'images prégnantes et révélatrices, porteuses de sens. Dans sa réussite, il témoigne de la noblesse d'un travail artisanal en constantes évolutions qui mérite d'être salué.

*L'Oiseau bleu* sera présenté durant le Festival Avignon Off du 10 au 28 juillet à la Maison pour tous de Monclar tous les jours à 14 h 10, sauf les dimanches.

## **PARISCOPE** mars 2012

Libre adaptation de la pièce de Maurice Maeterlinck, cette création du Collectif Quatre Ailes (mise en scène et scénographiée par Michaël Dusautoy) relate l'odyssée de deux enfants partis en quête d'un volatile bleu qui promet à celui qui le capture le bonheur éternel. Désormais mythique, la pièce s'offre à lire comme une expérience philosophique qui tendrait à nous réconcilier avec "l'âme" des choses et de la nature. Ancrée dans un contexte actuel, cette version bouscule les repères spatio-temporels, lévitant entre images vidéo, objets insolites animés et surprises acrobatiques. Portée par cinq comédiens entre réalité et illusion, elle touchera au coeur ceux qui voudront bien se donner la peine de plonger dans son profond mystère. A Nous Paris Après la surprenante adaptation de « La belle au bois » de Jules Supervielle l'an passé, le Collectif Quatre Ailes nous invite à entrer dans le monde poétique de Maurice Maeterlinck avec sa toute dernière création « L'oiseau bleu ». Une nouvelle mise en scène très attendue de Michaël Dusautoy dans laquelle il retrace l'odyssée de deux enfants en quête de l'oiseau bleu qui promet le bonheur éternel.

GRANGE DÏMIÈRE

## Trouvez votre bonheur



© Michaël Dusautoy

La Grange d'îmière - Théâtre de Fresnes propose une version poétique et humaniste du conte "L'Oiseau bleu".

**Le Collectif Quatre Ailes revisite "L'Oiseau bleu", conte imaginé en 1908 par l'écrivain belge Maurice Maeterlinck. Théâtre, cirque, rétroprojection, animation en 3 D... Cette réécriture contemporaine préserve l'esprit de l'œuvre originale. Petits propos sur le bonheur.**

**V**eillée de Noël. Tytyl et sa sœur Mytyl, pauvres enfants de bûcheron, entendent depuis leur fenêtre leurs riches voisins festoyer dans l'opulence... C'est alors qu'ils se lancent à la poursuite de l'Oiseau bleu. L'enjeu de cette quête ? Cet étrange volatile offrirait le bonheur éternel et immédiat à qui saurait l'amadouer. Place à une odyssée au souffle onirique et aux questionnements universels.

Épurée, ludique et pluridisciplinaire, cette réécriture contemporaine du conte philosophique de Maurice Maeterlinck se penche sur la question de l'invisible. Ce qui est invisible pour les yeux, dans un monde matérialiste dominé par les faux-semblants. Notre rapport à un

monde complexe où tout est lié, imbriqué et mélangé : les êtres se confondent avec les choses, le contenu est assimilé au contenant. Si cette création se distingue par ses multiples trouvailles visuelles, elle conserve néanmoins le mystère et la magie de la pièce originale, comme pour mieux la réinventer.

**"Le bonheur ne dépend pas des biens matériels : c'est une aptitude."**

*"L'Oiseau bleu m'a interpellé très tôt, dès l'enfance, se souvient Michaël Dusautoy, auteur, metteur en scène et scénographe du Collectif Quatre Ailes. Nous proposons une relecture plus actuelle de l'œuvre, prétexte à l'évocation de l'autre. Nous pointons une certaine forme de consumérisme qui gangrène notre*

*société. Représentant un personnage à part entière, le décor a ainsi une âme qui transparaît à travers des univers très éclectiques", commente-t-il.*

**Quant à la morale de cette fable humaniste ?** "Il faut savoir regarder autour de soi, prévient Michaël Dusautoy. On ne peut pas posséder les choses. Mais si rien n'est jamais acquis ou figé, il ne faut pas s'arrêter pour autant de chercher le bonheur qui se trouve, au quotidien, à notre portée. Le bonheur réside en nous et ne dépend pas des biens matériels : c'est une aptitude et non une question d'argent." Alors laissez-vous tenter par une aventure sensée, à vivre en famille... ou pas, compte tenu des divers niveaux de lectures de cette adaptation libre et enlevée.

■ **JEAN-BAPTISTE FERRIERE**  
 ■ "L'Oiseau bleu", théâtre jeune public, dès 7 ans.  
 ■ Samedi 21 décembre, 18 h, Grange d'îmière. Durée : 1 h.  
 ■ Tarif unique : 6,50 €. ■ Tél. 01 49 84 56 91.



PLUS COMPLET, PLUS INTERACTIF  
POUR VOUS WEBTHEA SE RÉINVENTE



Par Jean Chollet

## L'Oiseau bleu d'après Maurice Maeterlinck,

*Pourquoi chercher ailleurs...*

Ecrite en 1907 par le poète et dramaturge belge, cette pièce en six actes et douze tableaux fut créée l'année suivante, dans une mise en scène de Konstantin Stanislavski au Théâtre d'art de Moscou (MHAT). Depuis cette date elle a connu une large audience internationale et fait l'objet de nombreuses adaptations au théâtre, au cinéma ou à l'opéra.

Enfants d'un pauvre bûcheron, Tiltyl et Mytyl n'ont comme plaisir un soir de Noël que de contempler les lumières des festivités de leur ville. Ils s'endorment pour un rêve merveilleux amorcé par la rencontre avec la fée Berylune qui les charge de capturer l'oiseau bleu source de bonheur. Pour les aider, elle leur remet un diamant magique leur permettant de voir l'invisible et de sonder les âmes. S'engage alors un voyage dont les péripéties, les périls et les rencontres, leurs révèlent un monde inconnu. Des expériences initiatiques et révélatrices où ils croisent les royaumes de la Lumière, de la Nuit, du Bonheur, ou encore du Souvenir et de l'Avenir, mais aussi une chatte et un chien. Mais malgré leurs efforts, l'oiseau tant désiré reste inaccessible. Le lendemain au réveil les deux enfants découvriront que le volatile tant recherché se trouvait dans leur maison. " Nous sommes allés si loin et il était ici ".

C'est à partir ce conte, dont la portée philosophique et métaphorique n'échappe à personne, que le Collectif Quatre Ailes crée ce beau et fin spectacle qui s'adresse à un large public. Transposé dans l'époque actuelle, il conserve sous sa forme brève les enjeux et la part de merveilleux de l'œuvre de Maeterlinck. Sans aucune mièvrerie, mais avec une inventivité ludique orchestrée par la mise en scène et la scénographie de Michaël Dusautoy. Sous les lumières délicates de Anne-Marie Guerrero, elles trouvent des appuis expressifs dans l'intégration de la création vidéo d'Annabelle Brunet, surtout composée des dessins épurés et animations (en 2 et 3 D) de Quang' y et Ludovic Laurent, qui ponctuent ce voyage poétique et féérique en stimulant le regard et l'imaginaire. Quant aux comédiens (dont certains jouent plusieurs rôles), ils portent avec une tonicité joyeuse et cohérente leurs personnages. Mention spéciale aux deux épatants interprètes des enfants, Damien Saugeon, acrobate, (Tiltyl) et Hanako Danjo , clown et mime, (Mytyl), dont le jeu et l'expressivité corporelle rendent sensibles les sentiments, les troubles et les mutations qui les animent. Une jolie réussite à l'actif du Collectif Quatre Ailes.

*L'Oiseau bleu*, d'après la pièce de Maurice Maeterlinck, création du Collectif Quatre Ailes, mise en scène et scénographie Michaël Dusautoy, vidéo Annabelle Brunet, dessins et animations Ludovic Laurent, lumières Anne-Marie Guerrero, musique et son S'Petit Nico, costumes Marine Bragard, avec Claire Corlier, Jean-Charles Delaume, Hanako Danjo, Damien Saugeon, Flore Vialet. Spectacle tout public à partir de 7 ans. Durée 1 heure. Scène Watteau Nogent-sur Marne jusqu'au 14 mars 2012 (Ce spectacle sera présenté lors du prochain festival d'Avignon off)

Publié le 9 mars 2012 sur le site : Webthea  
<http://www.webthea.com/./?L-Oiseau-bleu-d-apres-Maurice>



## # L'OISEAU BLEU

La Scène Watteau (*Nogent-sur-Marne*) mars 2012

**Comédie dramatique d'après la pièce éponyme de Maurice Maeterlinck, mise en scène de Michaël Dusautoy, avec Claire Corlier, Jean-Charles Delaume, Hanako Danjo, Damien Saugeon et Flore Vialet.**

Après "Le Projet RW", éloge de la promenade poétique sur les pas de Robert Walser, et "La Belle au Bois", réécriture transgressive par Jules Supervielle du célèbre conte de Perrault, le Collectif Quatre Ailes, qui se définit avec humour comme un laboratoire de recherches bouillonnantes et délirantes, poursuit, avec "L'oiseau bleu" du poète et dramaturge belge Maurice Maeterlinck, sa route sur le chemin de l'excellence.

De manière subtile et enthousiasmante, le collectif a procédé à la contextualisation du conte poétique et philosophique éponyme du poète et dramaturge belge **Maurice Maeterlinck**, écrit au début du 20ème siècle, en le transposant dans l'univers urbain contemporain dans lequel les universelles préoccupations métaphysiques de l'homme demeurent inchangées.

Deux enfants, frère et sœur, qui envient les cadeaux reçus par les enfants de la riche maison voisine, partent à la recherche du bonheur qui est représenté par un oiseau bleu, recherche qui prend la forme d'un voyage aussi féérique qu'initiatique qui les conduit à découvrir des contrées imaginaires, espaces merveilleux mais également dans tréfonds des forces obscures, comme le Pays du Souvenir, le Royaume de l'avenir avec ses enfants qui attendent de venir sur terre et le Palais des Gros Bonheurs factices, lieux qui constituent autant d'incursions métaphoriques dans le champ de la métaphysique des questions existentielles fondamentales que sont la vie, la mort, l'âme, l'immanence et le bonheur.

A la mise en scène, **Michaël Dusautoy** - qui signe également la superbe scénographie conçue en collaboration avec **Perrine Leclere-Bailly** - s'impose en chef d'orchestre magistral qui fédère tant les talents de comédiens dont le jeu ne verse ni dans la caricature ni dans l'enfantin que celui des artistes plasticiens, musicien et vidéastes qui concourent à la réussite absolue d'un spectacle qui, de surcroît, sans être dédié au jeune public leur est particulièrement accessible.

La scénographie, à la belle esthétique minimaliste, est d'une simplicité totale : trois cimaises mobiles en toile blanche et un seul élément matériel, une fenêtre, fenêtre ouverte sur le monde réel mais également sur l'imaginaire pour entrer dans l'univers onirique fantastique et fantasmagorique, et dont l'huissierie métamorphique se fait trapèze pour se libérer de l'apesanteur et voler libre comme l'air, libre comme l'oiseau, cabine d'ascenseur ou lits superposés.

Ces éléments suffisent à ancrer le spectacle qui résulte d'un conséquent travail cinétique apportant une concrétude visuelle à l'immatérialité du rêve avec une ingéniosité scénographique éblouissante qui puise dans la symbiose parfaitement réussie de techniques immémoriales, tels le théâtre d'ombres et le dessin, et la technologie du 21ème siècle avec notamment l'incrustation d'images et le film d'animation qui, à aucun moment, ne relèvent de la posture actuelle de faire du multimedia.

Tout, de la création vidéo d'**Annabelle Brunet**, aux dessins et animations en 2D et en 3D de **Quang'y** et **Ludovic Laurent**, laux subtiles lumières de **Anne-Marie Guerrero**, aux costumes de **Marine Bragard** et aux perruques et maquillages de **Nathy Polak** aux échos contemporains à l'habillage sonore électro-acoustique de **S Petit Nico**, atteste d'un travail intelligent et abouti de réflexion commune pour arriver à un spectacle qui combine à la perfection le fond et la forme, la résonance contemporaine du conte et la fluidité et la beauté formelles.

C'est dans cet écrin particulièrement réussi qu'interviennent avec sagacité et talent les protagonistes de l'histoire : les enfants, **Damien Saugeon** et **Hanako Danjo**, et dans plusieurs rôles, **Jean-Charles Delaume** et **Flore Vialet**, épatants notamment et respectivement en chien fidèle, et en chatte gothique, et **Claire Corlier** toute aussi savoureuse et pétulante en fée-SDF qu'en gratinées déclinaisons des gros bonheurs.

MM

[http://www.froggydelight.com/article-11678-L\\_oiseau\\_bleu.html](http://www.froggydelight.com/article-11678-L_oiseau_bleu.html)

# Théâtre du blog

## L'Oiseau bleu

*L'Oiseau bleu*, par le Collectif Quatre Ailes, librement inspiré de Maurice Maeterlinck, mise en scène Michaël Dusautoy

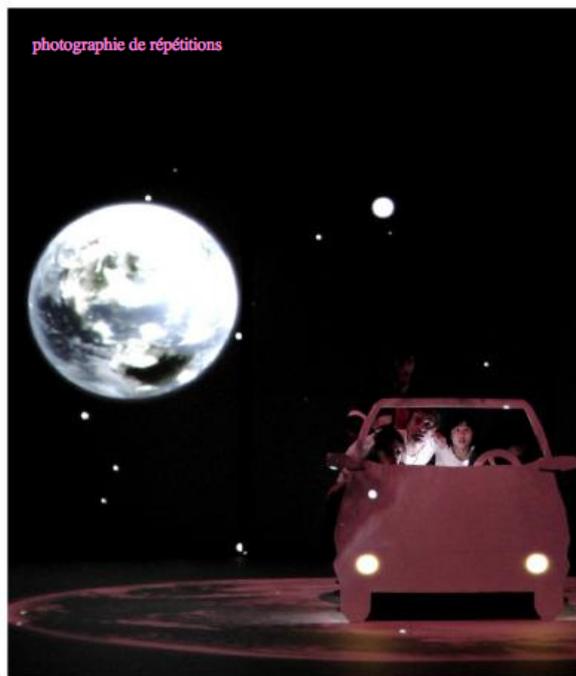
Un poème scénique très actuel

Le nouveau spectacle du Collectif Quatre Ailes est un grand poème en images, un voyage aérien, fluide et magique. Après un travail centré sur la poésie verbale de Jules Supervielle dans *La Belle au bois* (précédent spectacle dont Edith Rappoport a rendu compte dans notre Blog), le Collectif est revenu à ses origines : une écriture de plateau croisant à parts égales textes poétiques, dialogues brefs, arts plastiques, films d'animation, musique, acrobatie au sol et aérienne, costumes et maquillages proches de la féerie.

L'exercice est ici particulièrement réussi. Le Collectif avance dans sa recherche, il affirme un style très original dans l'équilibre des disciplines convoquées, les compagnonnages et la qualité des comédiens-acrobates.

Il est clair avec cet *Oiseau bleu* que chaque créateur, en confiance totale, inspiré par le sujet, a trouvé de la place pour donner le meilleur, s'exprimer, faire naître des images enchantées sous la direction de Michaël Dusautoy, maître d'oeuvre metteur en scène. Ce qui frappe c'est l'osmose, l'entente, l'élégance.

Des textes taillés sur mesure, des corps en apesanteur, un bel espace scénique de Perrine Leclere-Bailly, une composition musicale de S Petit Nico toujours pertinente et entraînante, costumes de Marine Bragard à l'unisson, et de très belles images graphiques d'Annabelle Brunet, Quang'y, Aurore Brunet et Ludovic Laurent, en mouvement, avec des effets de plongée, de hauteur, de brusque bascule, de distance dans l'espace et le temps (l'évocation des grands-parents est particulièrement réussie dans un cône mouvant de lumière, ou encore la boule terrestre tournant avec des



malheurs et cataclysmes qu'il faut savoir regarder en face). Surplomb, vitesse, angles de vision imprévus, les techniques des jeux vidéo sont mises au service des comédiens et de la qualité scénique.

Le point de départ ? Il est emprunté à Maeterlinck, *L'Oiseau bleu*, conte de Noël, pièce « à grand spectacle » (plus de 100 personnes sur le plateau) écrite en 1907, créée par Stanislavski à Moscou, puis en France par Georgette Leblanc, avec Réjane.

Le propos ? Tytyl et Mytyl – Hanako Danjo et Damien Saugeon, comédiens capables de tenir tranquillement en équilibre sur un cadre de fenêtre volant dans le vide ou de monter dans les cintres par la force des poignets en ayant l'air de flâner – sont deux enfants pauvres qui contemplant les enfants riches, en face. En pleine nuit, une curieuse et sympathique fée-voisine, Claire Corlier, les lance à la poursuite du plus grand des trésors, non pas la richesse, mais l'oiseau bleu. Accompagnés du chien – un « tout-fou » d'une fidélité et d'une fantaisie inépuisables – Jean-Charles Delaume, d'une chatte à l'exquise et svelte beauté, grande arpenteuse de toitures, Flore Violet, et d'une lampe candide extralucide, ils partent en voyage dans les pays de l'imaginaire à la recherche de l'oiseau bleu. Dans le « Orlamonde » cher à Maeterlinck. Le pays du souvenir, le palais de la nuit, le jardin des petits et des grands bonheurs, le royaume de l'avenir ... Nombre d'oiseaux bleus y nichent, mais aucun ne reste bleu ramené à la lumière crue du jour et de la réalité. Ce n'est que lorsque le regard des enfants aura changé que l'oiseau bleu salvateur les accompagnera.

Avoir transporté ici, aujourd'hui, la fable de Maeterlinck, s'avère pertinent. La pièce a le grand mérite d'ouvrir sur le silence des visages, des animaux, des choses, sur la révélation de l'âme des êtres et du monde. Cette faculté de pouvoir en rester toujours surpris et émerveillé est bien l'une des clés de la vie, du bonheur, en 2012 peut-être plus encore qu'en 1907, car préserver cette faculté d'émerveillement dans le tourbillon des sollicitations devient un défi. Le théâtre contribue, en toute modestie, à cultiver ce regard particulier, ces découvertes (au sens théâtral du terme) sur les « arrièremondes ». Ce beau spectacle tout public n'y manque pas. La grande salle de la Scène Watteau était comble, remplie d'enfants de tous âges et d'adultes, fascinés, transportés par le lyrisme visuel.

**Evelyne Loew**

**Vu à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne en mars, en tournée en France, en juillet à la Maison du théâtre pour enfants Monclar d'Avignon**

Posté dans 19 mars, 2012 dans critique :

<http://theatredublog.unblog.fr/2012/03/19/1%E2%80%99oiseau-bleu/>

# ***LE BRUIT DU OFF***

## **L'OISEAU BLEU REVISITE A MONTCLAR**

Publié par *lefilduoff* le 14 juillet 2012 · Commentaires Fermés

**AVIGNON OFF 2012 : «L'Oiseau bleu revisité» d'après Maurice Maeterlinck par le Collectif Quatre Ailes / Maison du Théâtre pour Enfants de Montclar.**

**Le spectacle du *Collectif Quatre Ailes* porte bien son titre : les grandes lignes de la pièce de Maurice Maeterlinck se retrouvent, mais pour le reste c'est une toute autre affaire. Michaël Dusautoy exploite nos nouvelles technologies avec poésie pour retracer les étapes de ce voyage initiatique et onirique.**

L'univers coloré et fantastique de Tytyl et sa sœur Mytyl fait place, sur la scène de la Maison du Théâtre pour Enfants, à un périple en noir, blanc... et bleu ! Ces deux enfants pauvres qui envient les petits riches le soir de Noël, depuis la fenêtre de leur chambre, sont propulsés au XXI<sup>e</sup> siècle, dans un monde en 3D.

Si les fées ressemblent encore à celles d'autrefois, on se déplace là-bas en voiture, et le Jardin des Bonheurs est devenu un bar-discothèque. Le public prend alors ses distances avec le début du XX<sup>e</sup> siècle et Maeterlinck, et se laisse guider sur le chemin des héros, riche en rencontres : morts, non-nés, animaux qui parlent et cauchemars rythment en effet leur quête du bonheur.

C'est moins l'histoire que la technique visuelle et la scénographie qui contribuent à l'appréciation du spectacle. Trois toiles blanches qui avancent et reculent servent d'espaces de projection pour les images créées en amont du spectacle, sur lesquels s'inscrivent les corps des comédiens, en chair et en os ou réduits à des ombres.

La fenêtre de la chambre des deux enfants, descendue des cintres, est l'autre élément caractéristique du spectacle. Elle est le support de mille acrobaties qui émerveillent, et en font une véritable ouverture sur le monde.

Les jeunes spectateurs ressortent de là avec des étoiles dans les yeux, et les plus grands approuvent l'apport de cette technologique qui nourrit le rêve.

**Floriane Toussaint**

# Les Trois Coups.com

## le journal quotidien du spectacle vivant

Lundi 16 juillet 2012

« L'Oiseau bleu revisité », de Michaël Dusautoy (critique de Laura Plas), Off d'Avignon 2012, Maison du théâtre pour enfants à Avignon

### Pour voler sur les quatre ailes de l'imaginaire

Cirque, vidéo, animation, jeu : tous les moyens sont bons, s'ils sont beaux, quand la compagnie Quatre ailes revisite la pièce de Maeterlinck : « L'Oiseau bleu ». Adaptant un conte sur regard, elle nous en met plein les mirettes. Ainsi, l'histoire cousue de fil bleu scintille dans le noir.



« L'Oiseau bleu revisité » | © Michaël Dusautoy

*L'Oiseau bleu* nous raconte une magique nuit de Noël. Alors que tout dort, deux pauvres enfants, Tytyl et Mytyl, reçoivent la visite de la fée Berylune qui les implore de partir à la recherche de l'oiseau bleu, pour sauver sa fille. Elle leur confie une pierre magique qui leur révèle les âmes des êtres. Mais il n'est pas facile de se saisir du volatile, car la nature et ses forces obscures défendent jalousement le secret de leurs âmes. Avec *Pelléas et Mélisande*, la pièce fut le plus grand succès de Maeterlinck, et on ne compte plus ses adaptations littéraires, animées. Pourtant, elle représente une gageure, en particulier pour la scène.

Tout d'abord, la narration est extrêmement riche. De fait, Maeterlinck fait se succéder les personnages, les lieux. Il y aurait de quoi se perdre dans cette nuit, comme les Tytyl et Mytyl. La compagnie Quatre ailes fait donc le choix judicieux de simplifier cette trame. Moins de personnages, moins de péripéties. C'est pourquoi le spectacle dure seulement une heure. Mais attention, cette heure est pleine d'actions, de courses et de découvertes. Par ailleurs, le dénouement est un peu modifié, il paraît (est-ce un bien ou un mal ?) plus édifiant. Morale de l'histoire : il faut savoir voir la beauté de ce qu'on a.

De toute façon, ce n'est pas le texte qui présente le plus grand intérêt ici. D'ailleurs, Maeterlinck ne craint pas quelques poncifs : le chien est fidèle, la chatte, traîtresse. Le petit garçon a tous les courages et toutes les initiatives, la fillette suit, crie, et se laisse berner. Surtout, comme il nous promène dans une forêt de symboles, on n'est pas sûrs de les avoir tous saisis. De multiples questions existentielles sont abordées : quelle est la place de l'homme dans la nature ? Que doit-il espérer ? Qu'est-ce que le bonheur ? Mais c'est sans doute le sens pictural de Maeterlinck qui stimule la compagnie, plus que la lettre de la pièce. Quel plaisir pour cette compagnie pluridisciplinaire que ces défis lancés à l'imagination ! Quel meilleur stimulant pour vidéastes, animateurs, que cette pièce constituée en tableaux ?

### **Les espaces infinis de l'image**

*L'Oiseau bleu revisité* est donc un plaisir pour les yeux. L'animation nous ouvre les toits et les ruelles d'une ville tentaculaire en noir et blanc digne de Métropolis. Les traits en sont magnifiques, les contours s'en métamorphosent pour nous découvrir un univers sans fin, ou adopter l'angle de vue des enfants. La vidéo, quant à elle, nous ouvre les domaines du temps, et de la dure réalité. Des images de journaux télévisés sont en effet là pour rappeler les souffrances qu'on endure partout sur la planète. C'est pourquoi il faudra peut-être dans ces moments accompagner son enfant (de plus de 8 ans !) dans la nuit. Un montage extraordinaire nous offre la vision peu ragoûtante des bonheurs pervertis. La vidéo raconte aussi des moments de bonheurs passés. Elle permet alors de dépasser la mort de ceux qu'on aime. Elle ouvre enfin une brèche dans un avenir gros de l'espoir que donnent tous les enfants à naître. Que de trouvailles !

Dans le dispositif ingénieux qui permet toutes ces projections, comédiens et accessoires se détachent. Cette inscription, qui paraît souvent si artificielle, opère ici assez bien grâce à la mise en scène de Michaël Dusautoy. Accessoires et costumes ont fait l'objet d'une vraie attention. Les interprètes marient les arts vivants : cirque et théâtre. Le cirque sert ici le propos, son inscription n'est pas artificielle. Si le jeu est lui un peu plus inégal, il est toujours engagé et généreux. On saluera en particulier l'interprétation de Damien Saugeon, qui porte la pièce, comme Tytyl porte Mytyl. En dépit de quelques longueurs, il y a donc de belles pépites dans ce spectacle, de quoi rêver puis, quand le jour revient, méditer un peu. ¶

**Laura Plas**

**Les Trois Coups**

[www.lestroiscoups.com](http://www.lestroiscoups.com)